

LA TÊTE À L'OUEST

ISSN N°3001 - 4611

SUPPLÉMENT GRATUIT



À LA TÊTE EN NOIR

L'HOMME DE L'OUEST

À l'origine une nouvelle de Louis L'Amour adaptée au cinéma par John Farrow en 1953 avec John Wayne et Geraldine Page, Hondo est finalement devenu un roman, qui allait expliquer ce que la nouvelle abordait, peut-être en surface. Le roman et la nouvelle ressortent avec l'aide d'Hubert Prolongeau dans la collection "L'Ouest, le vrai" chez Actes Sud. Un roman dantesque d'amour.

Hondo c'est en effet une histoire terrible pleine de bruit, de fureur et de passion qui se déroule en Arizona.



Hondo, de Louis L'Amour, traduit de l'anglais (États-Unis) par Joseph Majault Actes Sud, "L'Ouest, le vrai" 264 P. 22,50 EUR

JANVIER 2024- N°2



Explorer des pistes

Le roman s'attarde sur trois personnages dantesques. Il y a d'abord Hondo Lane, l'éclaireur métis, qui chevauche l'État pour tenter d'éviter l'inévitable, à savoir une énième guerre indienne. Il y a ensuite le chef apache Vittorio, qui a vécu en paix avec les Blancs, qui a subi leurs multiples trahisons, et qui entend lutter une dernière fois en une chevauchée sanglante. Il y a enfin et surtout une femme, Angie Lowe, abandonnée par son mari parti jouer aux cartes dans une ville lointaine. C'est une femme forte, minée par la solitude, qui va tomber amoureuse d'Hondo Lane lors de l'un de ses passages, et qui va être respectée par Vittorio.

Vittorio va se prendre d'affection pour son fils Jimmy dont il veut faire un guerrier apache. Et alors que le territoire est en feu, on assiste à la chevauchée d'Hondo pour aller retrouver cette femme et son fils tout en faisant face à de multiples dangers.

Bâti sur une opposition de cultures et de civilisations, le roman se focalise peu à peu sur l'éducation de Jimmy, à travers les trois personnages principaux, qui peuvent tous lui apporter quelque chose de bénéfique.

Sous couvert d'un western crépusculaire nostalgique, Louis L'Amour a surtout écrit un roman humaniste et lumineux, ode au vivre-ensemble. Un beau roman d'apprentissage qui reste en mémoire longtemps après sa lecture.

par Julien Védrenne



LE WESTERN SELON CLIFTON ADAMS

par Jérôme Serme

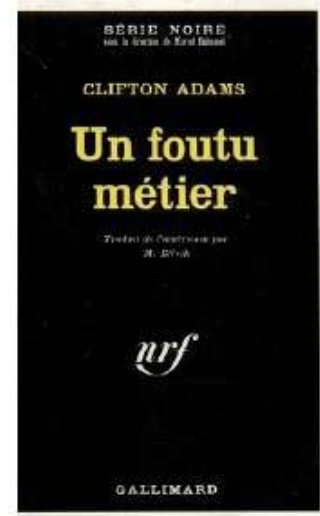
Clifton Adams était sans doute prédestiné à devenir l'un des plus intéressants auteurs de romans western des années 1950-1970 (jusqu'à son décès précoce en 1971), puisqu'il est né en 1919 dans la ville de Comanche en Oklahoma, alors récemment devenu un État de l'Union, et qui avait servi de refuge à de nombreux hors-la-loi, comme on peut le voir dans le roman *True Grit* de Charles Portis et ses deux célèbres adaptations au cinéma !

Une quinzaine de ses romans ont été traduits en français, et sont parus dans les collections spécialisées "Galop" (Dupuis), "Western" (Librairie des Champs-Élysées, où l'on trouve également la série Amos Flagg que l'auteur a

signée Clay Randall), et la sous-collection "Western" de la "Série Noire" (Gallimard) où l'on peut lire les excellents *Du rif pour le shérif* (n°1330, 1970 ; primé par les Western Writers of America) et *Le Temps des charlatans* (n°1651, 1974), ainsi que celui que nous allons vous présenter, *Un foutu métier* (n°1267, 1969) qui surtraduit le titre original, plus sobre : *La Plus dangereuse des professions*. Les westerns de Clifton Adams de la fin des années 1960 et du début des années 1970 proposaient des décors et des personnages assez originaux, se démarquant du répertoire classique.

The Most Dangerous Profession débute au Mexique, juste après la fin de la guerre de Sécession, où

(Suite P. 3)



Un foutu métier, de Clifton Adams
Gallimard "Série noire" n° 267,
256 P.

MAUREEN O'HARA DES ÉTINCELLES À L'OUEST

par Julien Védrenne



Partenaire préférée de John Wayne, avec qui elle tourne à cinq reprises, Maureen O'Hara est une femme de caractère. Ainsi dans *Rio Grande* (1950), dernier volet de la trilogie consacrée par John Ford à la cavalerie américaine, et *Le Grand McLintock* (1963), comédie à la limite du loufoque d'Andrew V. McLaglen, elle s'oppose frontalement à l'acteur américain. Elle incarne à chaque fois sa femme. Dans *Rio Grande*, Kathleen York apparaît dans le camp militaire tenu par son mari de lieutenant-colonel avec la ferme intention de ramener leur fils à la maison. Lui vient d'échouer à West Point, et elle ne veut pas qu'il suive la même voie que son père.

Dans *Le Grand McLintock*, la même Maureen O'Hara, qui s'appelle cette fois Katherine Gilhooley, revient après deux ans d'absence dans le ranch de son mari demander le divorce et la garde de leur fille. Les points de départ similaires sont intéressants en cela qu'ils mettent à mal la domination masculine du héros. On notera cependant que dans les deux cas, comme dans *La Mégère apprivoisée*, John Wayne parviendra à convaincre Maureen O'Hara non sans qu'elle oppose une plus farouche résistance que les Apaches du premier film. Treize ans séparent ces deux films. John Wayne n'est plus le fringant officier, il est toujours aussi droit dans ses bottes. Maureen O'Hara, elle, est toujours aussi classe. Son jeu et son regard lancent des étincelles. Et dans *Le Grand McLintock*, il faudra beaucoup plus que *Dixieland* et une fessée pour l'amadouer.

Rio Grande (1950), de John Ford
Sidonis "Western de légende" (Combo
blu-ray-DVD), 29,90 EUR

Le Grand McLintock (McLintock!, 1963),
d'Andrew L. McLaglen
Factoris Films (DVD), 12,90 EUR



LE WESTERN SELON CLIFTON ADAMS (SUITE)

l'empereur Maximilien I^{er} (Maximilien d'Autriche) a fort à faire pour affirmer son pouvoir face à la résistance des républicains partisans de l'ancien président Benito Juarez. C'est un refuge idéal pour les soldats confédérés refusant la défaite malgré la reddition des armées sudistes au printemps 1865, qui s'associent aux troupes françaises commandées par le général Bazaine et aux unités de la Légion Étrangère. Un officier sudiste, Ward Cameron, stationné à Monterrey est enlevé par un chasseur de primes américain, Trent, qui veut le ramener en Louisiane où il est recherché pour meurtre.

Trent est bientôt éliminé par un légionnaire, William Olive, qui a déserté après avoir tué son adjudant et qui entend bien toucher la prime. Olive est un personnage effrayant, endurci par ses années passées dans la Légion, dénué de tout scrupule et de pitié, et d'empathie envers les autres êtres humains ; en termes actuels un psychopathe ! Arrivés au Texas, Cameron parvient à lui échapper grâce à une veuve, Kate Barringer, elle-même coupable du meurtre d'un collecteur d'impôts. Traqué à la fois par le légionnaire et par les différentes polices du Texas, le couple s'engage dans le désert, sans grandes chances de s'en

tirer vivant...

Alternant les chapitres consacrés au couple en fuite et à leur poursuivant, le roman entretient un bon suspense, jusqu'au dénouement qui manque un peu d'originalité pour surprendre le lecteur. Mais son intérêt réside également dans la description d'une Amérique qui est loin d'être un "pays où coulent le lait et le miel".

Si vous croyez que seul le western contemporain porte un regard critique sur le mythe du Far West, je vous engage à lire les romans de Clifton Adams, qui déjà en donnait une vision bien éloignée de celle du western classique !

DE CASES ET DE BULLES

par Pauline Pontefract, librairie Contact

Quête de géants

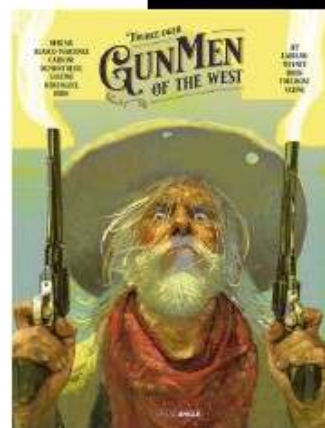
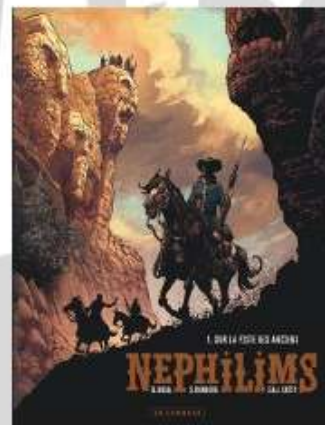
En 1864, en Arkansas, la guerre de Sécession bat son plein. Un groupe de soldats nordistes afro-américains est envoyé pour jouer les protecteurs auprès de scientifiques et d'une jeune trappeuse. Ils sont à la recherche d'un mystérieux endroit où reposeraient des corps de géants, quête qui s'apparente à une chimère et surtout à une perte de temps monumentale. Bien entendu ce voyage ne sera pas de tout repos, entre les balles du camp adverse et l'hostilité d'Amérindiens choctaw alliés des sudistes et farouchement op-posés à leur présence. Les auteurs s'emparent du genre western fantastique avec talent dans ce premier tome prometteur.

Nephilims, 1. Sur la piste des anciens, de David Dusa et Sylvain Runberg (scénario) & Stéphane et Juliette Créty (dessin)
Le Lombard, 56 P. 15,95 EUR

Outlaws en série

Après les excellents Go west young man et Indians, Tiburce Oger revient avec treize dessinateurs nous présenter une nouvelle facette de la vie au Far-West : les hors-la-loi. Douze histoires toutes contées par un vendeur d'armes en 1922, chacune avec un style de narration et un graphisme différents. Jamais dans la caricature, les auteurs nous offrent douze portraits de types revanchards, assoiffés de sang ou encore animés d'une vengeance sans borne. Ces différentes quêtes de pouvoir, ces fuites et ces drames sont habilement relatés dans ce troisième opus graphiquement très riche.

GunMen of the West. 1, anthologie coordonnée par Tiburce Oger
Grand Angle, 112 P. 19,90 EUR



OLDIES BUT GOODIES



Golden Creek, le secret de la mine abandonnée, de Jijé

par Jean-Paul Guéry

En couverture du journal de Spirou N°829 du 4 mars 1954, Franquin annonce par un superbe dessin la "publication d'une série cow-boy du tonnerre" en évoquant Jerry Spring, le nouvel héros de Jijé (Joseph Gillain à l'état civil), pilier de la revue pour laquelle il a déjà dessiné Spirou, Don Bosco, Blondin et Cirage, et surtout Jean Valhardi.

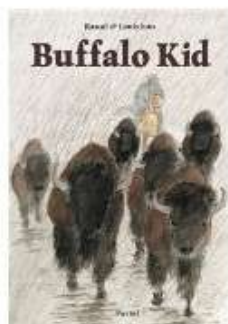
Golden Creek, le secret de la mine abandonnée, la première aventure, a pour cadre une petite ville du sud-ouest des États-Unis. Dès les premières cases, Jerry Spring fait la connaissance de Pancho, un Mexicain astucieux qui deviendra son fidèle compagnon. Ils sont confrontés ici à de dangereux bandits mexicains qui terrorisent la région lors de raids pour voler chevaux et bétails avant de repasser tranquillement la frontière.

Jerry Spring et Pancho suspectent les voleurs de bénéficier de protection parmi les *ranchmen* locaux qui profitent de ces incidents pour discréditer les anciens *vaqueros* mexicains installés aux États-Unis et reprendre leurs terres de force. Cette première apparition sera suivie de vingt épisodes dans lesquels nos courageux et humanistes héros se mettront aux services des pauvres et des opprimés, refusant la loi du plus fort et la cupidité qui règnent en maître dans l'Ouest américain.

Aidé parfois au scénario par son fils Philip, mais aussi Goscinny, Lob et Jean Giraud, Jijé fait là des

merveilles au dessin avec de superbes planches où son talent d'illustrateur explose, notamment dans les croquis de chevaux (exercice difficile s'il en est), d'Indiens, de hors-la-loi, mais également dans la représentation de paysages, souvent désertiques et sauvages, qui servent de scène aux aventures de Jerry Spring. Cette série influencera durablement les futurs grands créateurs de bande dessinée western comme Jean Giraud (*Lieutenant Blueberry* en 1963), Hermann (*Comanche* en 1969) ou Michel Blanc-Dumont (*Jonathan Cartland* en 1974).

Chez les bouquinistes avec la réédition (indisponible) aux éditions Dupuis de l'intégrale en vingt volumes.



Anti Buffalo Bill

Rascal et Louis Joos nous proposent une jolie histoire humaniste et militante dans l'Ouest sauvage en compagnie d'un taxidermiste, de son cheval et d'une certitude : il faut sauver les bisons. L'histoire est racontée par un vieux monsieur du nom de Jack Bonham, qui avait vingt ans en 1884. Le taxidermiste décide d'aller immortaliser les bisons avec son art. Mais sa rencontre avec l'indien Anokí puis avec un vieux bison va le faire changer d'avis. Il va alors conduire tout un

troupeau au Canada. Se faisant, il va aussi gagner le surnom de Buffalo Kid, l'anti-Buffalo Bill. Magnifiquement illustré par Louis Joos, cet album donne du rêve à travers une histoire simple. Jack Bonham est un jeune homme qui gagne le respect d'un bison après avoir su écouter un Indien.

Buffalo Kid, Rascal (texte) & Louis Joos (dessin)
L'École des loisirs, "Pastel", 40 P. 14,00 EUR

"Si tu vois ce qu'il faut faire, fais-le !"



TEDDY BEAR

Rédaction en chef : Julien Védrenne
Illustrations : Gérard Berthelot & Michaël Moissonnier
Rédaction : Pauline Pontefract, Jean-Paul Guéry & Jérôme Serme

